

QUE VOIS-TU
QUAND TU FERMES LES YEUX ?

EVA



MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA
la Biennale di Venezia 2011
Venezia 68 – Hors Competition
MENTION SPÉCIALE
PRIX VITTORIO VENETO



44 FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINEMA FANTÀSTIC DE CATALUNYA

FILM D'OUVERTURE
PRIX DES MEILLEURS EFFETS SPÉCIAUX



GRAND PRIX DU JURY



SÉLECTION OFFICIELLE - COMPÉTITION

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FANTASTIQUE

GÉRARDMER

PRIX DU PUBLIC



MEILLEUR PREMIER FILM
MEILLEUR PREMIER RÉALISATEUR
MEILLEUR ACTEUR

ESCÁNDALO FILMS & RAN ENTERTAINMENT

présentent

EVA

un film de Kike **MAÍLLO**

avec Daniel **BRÜHL**, Marta **ETURA**,
Alberto **AMMANN**, Claudia **VEGA**,
Anne **CANOVAS** et Lluís **HOMAR**

Espagne / France - Durée : 94min - Format : Scope - Son : Dolby SRD – 2011

SORTIE LE 21 MARS

DISTRIBUTION

WILD BUNCH DISTRIBUTION

99, rue de la Verrerie - 75004 Paris

Tél : 01 53 10 42 50

Fax : 01 53 10 42 69

distribution@wildbunch.eu

PRESSE

MOONFLEET

Cédric LANDEMAINE et Mounia WISSINGER

10, rue d'Aumale - 75009 Paris

Tél : 01 53 20 01 20

cedric-landemaine@moonfleet.fr

Les textes de ce dossier de presse et les photos sont téléchargeables sur : www.EVA-LEFILM.com/presse

SYNOPSIS

2041, Alex, un ingénieur de renom, est rappelé par la Faculté de Robotique, après dix ans d'absence, pour créer le premier robot libre : un enfant androïde.

Il retrouve alors Lana, son amour de jeunesse, et son frère David, qui ont refait leur vie ensemble.

Et il va surtout faire la connaissance d'Eva, sa nièce, une petite fille étonnante et charismatique.

Entre Eva et Alex se crée une relation particulière, et ce dernier décide alors, contre l'avis de sa mère Lana, de prendre Eva pour modèle de son futur androïde...

Propos de Kike MAÍLLO

LE SUJET

Généralement la science-fiction permet de poser des questions qui proposent de nouvelles règles, de nouveaux mondes. Ces mondes fantastiques, utopiques pour certains ou dystopiques pour d'autres, nous amènent à réfléchir. Lorsque j'ai commencé à considérer l'idée de faire un film de science-fiction portant sur la robotique, j'en suis arrivé à la conclusion que ce qui m'intéressait le plus étaient les relations entre les êtres humains et les robots. Serait-ce possible que nous puissions être attirés par ces machines, parfaites et très ressemblantes, de nous sentir proches d'elles, et d'établir des liens émotionnels aussi forts que ceux que l'on a avec d'autres êtres humains? Sera-t-il possible, dans un avenir plus ou moins proche, de tomber amoureux et d'aimer une machine, même si nous sommes conscients que ce n'est qu'une «simulation»? Comment ces nouvelles relations vont-elles affecter les anciennes, entre humains? Toutes ces questions ont donné naissance à *EVA*.

UN MONDE FANTASTIQUE

Réaliser un film fantastique implique la création d'un univers distant, différent de celui que l'on connaît tous. Aussi, dès le départ, nous avons dû imaginer comment nous voulions que le monde d'*EVA* soit.

Personnellement, je ne voulais pas de la vision apocalyptique de tant de mondes futuristes où la violence règne dans un univers sombre et glauque. De mon point de vue, il est plus intéressant de créer une ambiance qui, sans être parfaite, suggère une coexistence entre la civilisation et la nature. C'est la raison pour laquelle la forêt, les montagnes et la neige sont si présentes dans le film, créant ainsi une sorte d'univers éco futuriste.

En plus de cette volonté de créer un futur légèrement optimiste, nous avons aussi essayé d'évoquer un monde dans lequel l'Homme a compris comment garder ou retrouver les bonnes choses du passé. Quelque chose de proche de nos maisons, où il est si facile de trouver des outils, des meubles ou des vêtements d'il y a 15, 20 ou 30 ans. Notre volonté n'était pas de créer un univers complètement innovant ou un futur high-tech, nous voulions que le public se sente chez lui. Aussi nous avons ajouté le concept du rétro-futurisme dans cet univers éco futuriste.

En fait, *EVA* essaie de créer l'effet inverse de celui que la science-fiction nous évoque d'habitude, en établissant une base très familière et facilement reconnaissable pour le public.

A quoi ressembleraient nos vies avec un robot se promenant chez soi?

Avec l'intention de créer cet univers familier et pourtant innovant, nous avons repris les formes et l'esthétisme des décennies précédentes : les années 70 et le début des années 80. Le film parle du retour d'Alex chez lui, et par conséquent, de la nostalgie. Or pour moi, la période la plus nostalgique de mon enfance coïncide avec la fin des années 70 et le début des années 80. C'était une époque à l'esthétique très attirant ainsi qu'une période brillante du cinéma, et dont ce film est très certainement imprégné.

LA MISE EN PLACE

EVA se déroule au cœur des montagnes enneigées. L'une des raisons qui nous a poussés à opter pour ces paysages est que, pour beaucoup d'Espagnols, la neige est synonyme d'exotisme. Quand nous préparions le film, qui combine à la fois le caractère froid de la science-fiction et une puissante charge émotionnelle, j'ai pensé qu'il devait être intime mais qu'il pouvait se dérouler dans des paysages pas totalement familiers.

Nous avons choisi de tourner dans des steppes, des prairies et des vallées recouvertes de neiges comme celles que l'on peut imaginer au Canada ou en

Nouvelle Angleterre. Par chance, nous avons pu trouver ce type de paysage près de chez nous, à moins d'une heure d'avion, dans les glaciales steppes suisses. Plus précisément, à Chaux-de-Fonds, en Suisse, et à Panticosa, dans la province espagnole de Huesca. Ces endroits formidables étaient exactement ce que nous recherchions.

Les intérieurs de la maison d'Alex et de son laboratoire ont été construits en studio à Barcelone. Seule la scène finale a été tournée dans un endroit chaud, sur l'île de Tenerife.

LES PERSONNAGES DU FILM

Les décors sont habités par de nombreux personnages que l'on pourrait diviser en 2 catégories : les humains et les robots.

Les robots

Il y a deux types de robots dans le film : les robots fonctionnels et les androïdes. Les robots fonctionnels sont là pour aider les humains dans leurs corvées (ménage, rangement, transport, etc.). Ils ont été conçus comme des machines et leur apparence est très éloignée de celle des humains. Les androïdes, au contraire, ressemblent aux humains (prenons les personnages de Dorotea et Max), puisqu'ils ont été conçus comme des compagnons. Les androïdes sont interprétés par des acteurs tandis que les robots fonctionnels sont essentiellement en images de synthèse.

Outre Max, le robot qu'interprète l'excellent Lluís Homar, les robots les plus importants du film sont le chat Gris et le prototype du SI-9. Le chat est une construction mécanique, un mélange de marionnette animée par 3 personnes et une créature digitale. Pour le SI-9, en revanche, nous avons suivi la méthode utilisée pour la création de C3-PO dans *LA GUERRE DES ETOILES*. SI-9 était donc joué par une actrice, dans une armure (créée par Arturo Balseiro), recouvrant tout son corps. La retouche numérique a ensuite permis de faire en sorte que l'on oublie que l'armure est « habitée ».

Si les robots semblent si réels, c'est grâce aux techniques que nous avons utilisées durant le tournage. Les effets spéciaux ont énormément progressé, et arrivent à un stade encore inimaginable il y a 25 ans, mais nous pensions qu'il était nécessaire d'avoir le maximum d'éléments physiques sur le tournage. C'est pourquoi le chat et le prototype du SI-9 ont été fabriqués. Il était nécessaire d'avoir quelque chose que les acteurs puissent toucher, pour rendre leurs scènes réalistes.

En plus des robots, d'autres machines futuristes sont présentes dans le film. Alex, ingénieur en cybernétique, a la mission de concevoir le processeur -le cerveau- d'un enfant androïde. Il utilise pour cela le Hand-up, un outil conçu spécialement pour le film. Cette interface lui permet de travailler avec différents volumes de verre qu'il peut prendre, déplacer, réduire ou grossir. Chaque morceau de verre représente un trait de caractère du robot. Cette approche est basée sur la phrénologie, une pseudo-science qui s'est développée au 19^e siècle et selon laquelle chaque partie du cerveau était reliée à un trait de caractère. Parmi ces derniers, nous avons choisi 24 régulateurs que nous avons ensuite transformés en morceaux de verre qu'Alex peut manipuler pour construire son cerveau.

Les autres machines dans le film sont principalement des écrans et des véhicules, sur lesquels nous avons ajouté des écrans, des systèmes d'exploitation, portes automatiques et autres navigateurs. Ces objets ont été créés par The Own, inspirés par les appareils domestiques des années 60 et 70 (réfrigérateurs, tourne-disques, amplis...).

Les humains

Daniel Brühl tient le rôle principal, celui d'Alex Garel. Il connaît très bien l'Espagne, et parle couramment le catalan et l'espagnol. C'est avant tout un excellent acteur. C'est agréable de travailler avec lui, car il sait parfaitement contrôler son corps, sa voix et ses réactions.

Marta Etura joue Lana. Marta est une actrice qui a la faculté de rentrer dans son personnage en un claquement de doigts. Elle maîtrise les scènes dramatiques et semble pouvoir jouer sans le moindre effort les séquences émouvantes.

Le talentueux Alberto Ammann interprète David. Comme pour les autres membres du casting, il m'était impossible de penser à quelqu'un d'autre pour ce rôle. Trouver un acteur pour rendre ce personnage crédible a été très compliqué. David devait être joué par quelqu'un de suffisamment attirant pour que Lana puisse tomber amoureuse de lui (elle décide quand même d'épouser David alors qu'elle aimait Alex, son frère) et capable également de contrôler sa présence pour ne pas éclipser Alex. Alberto a compris comment vivre avec ce que son frère lui a laissé.

Claudia Vega tient le rôle d'Eva. La trouver a été difficile puisque nous étions à la recherche d'une petite fille magnétique, capable de véhiculer une certaine vérité et qui n'était pas nécessairement quelqu'un ayant déjà travaillé au cinéma ou à la télévision. Pendant plus de six mois, nous avons rencontré plus de 3 000 petites filles jusqu'à ce que nous tombions sur Claudia. Son audition a été stupéfiante et rien n'était à redire. Vous pouvez passer des mois à la recherche d'un diamant dans le désert, quand vous trouvez la pierre précieuse, vous savez que le jeu en valait la chandelle.

Claudia a un quelque chose qu'il est difficile de retrouver chez les enfants acteurs : la faculté de donner du poids à ce qu'elle dit et ce qu'elle fait. Elle est complètement crédible, quels que soient la gravité ou le sérieux de ses propos. Les enfants n'ont pas encore de technique de jeu, mais ont tendance à imiter et à dire leur texte comme les adultes qu'ils ont vu faire. Claudia va au-delà de ça, elle arrive à parler de la tristesse, de la nostalgie ou de la joie avec une réelle franchise et compréhension. Peu d'enfants ont ce talent.

C'est une petite fille extravertie, très sociable, avec un quelque chose de très profond. J'en profite pour remercier Laura Jou, sa coach, qui a préparé Claudia à faire chacune de ses scènes d'une manière exceptionnelle.

Tout le monde sait qu'il arrive un moment où un enfant fatigue, pleure, s'énerve ou se braque. C'est normal après tout, de la part d'un enfant. Mais Claudia n'a pas pleuré une seule fois, elle a toujours gardé son sens de l'humour tout au long des onze semaines de tournage. Même allongée dans la neige par -20°C.

LE TOURNAGE

Nous avons débuté le tournage par les extérieurs, et comme tout bons méditerranéens que nous sommes, nous étions terrifiés par les conditions météorologiques. Nous étions paniqués à l'idée de tourner dans des conditions si hostiles.

Une bonne ambiance sur le plateau est primordiale sur un film aussi physique que le nôtre. Il était nécessaire que l'équipe croie au projet, que le film sur lequel elle travaille est spécial.

L'équipe qui a travaillé sur ce film est très jeune, la moyenne d'âge se situait entre 25 et 30 ans, et la majorité provient de l'ESCAC. Nous nous sommes rencontrés là-bas, nous avons étudié ensemble et quand j'ai décidé de passer à la réalisation d'un long-métrage, je tenais à les avoir près de moi.

L'un des gros soucis quand on travaille avec des amis (que l'on considère presque comme ses frères et sœurs) est que lorsque l'on se fâche, on le fait avec des gens que l'on côtoiera le week-end. C'est l'une des spécificités des productions d'Escándalo Films : vous travaillez en famille !

DEVANT LA CAMÉRA

Claudia Vega – EVA

« *EVA* est mon premier film. J’y joue la fille de David et Lana, une enfant amusante, extravertie et intelligente, choisie par son oncle Alex pour devenir le modèle de son robot.

Je n’avais jamais travaillé sur un film avant, et c’est un concours de circonstances qui m’a amené sur ce projet. J’étais dans un camp de vacances, un été, et le directeur du centre était ami avec la directrice du casting. Aussi, un jour, plusieurs personnes sont venues et ont auditionné toutes les filles de 9 à 12 ans. J’ai fait 5 auditions, mais j’ignorais que j’allais tenir le rôle principal jusqu’à la dernière, quand je me suis dit : « *Je ne suis pas sûre, mais je pense que je serai dans ce film, sinon, ce serait bizarre qu’ils me rappellent autant de fois.* »

A partir de ce moment, c’est devenu très amusant. Notamment lors du tournage, excepté lorsqu’on a eu une période très froide. J’étais gelée, surtout durant les scènes où je devais rester allongée dans la neige. Mais dans l’ensemble, j’ai passé un super bon moment sur *EVA*. »

Daniel Brühl – ALEX GAREL

« Je joue Alex Garel, un homme introverti mais sans être un « nerd ». Notre intention n’était pas de reprendre le stéréotype du scientifique à lunettes et paranoïaque. C’est vrai qu’il est timide et qu’il passe une grande partie de son temps à étudier et travailler, mais d’un autre côté, il a une relation particulière avec son frère. Ils ont énormément de respect et d’affection l’un envers l’autre, car chacun voit en l’autre les qualités qu’il n’a pas : Alex admire le sens de l’humour de David, et sa capacité à sociabiliser, alors que David admire le génie et le talent d’Alex.

En dehors de l’intérêt que j’ai trouvé dans le rôle quand j’ai lu le script, j’ai été intéressé par ce film pour plusieurs raisons. D’un côté, c’est un film de genre et

je n'en avais jamais fait auparavant. Ensuite, parce que je crois que c'est le premier film sur les robots à être fait en Espagne. Je sentais que l'esthétique du film allait être intéressante.

Pour moi, tourner *EVA*, c'était comme faire mon premier gros film, et il y a toujours cette énergie particulière quand vous tournez votre premier gros film.

Cela a été un plaisir de travailler avec Kike Maíllo, c'est un homme intelligent, qui peut trouver très rapidement une solution aux problèmes. Il vous permet d'expérimenter certaines choses lors du tournage, et de changer certaines scènes, et pas juste une phrase par-ci par-là, mais de créer des rebondissements dans certaines séquences quand nous pensions que ça les améliorerait, et j'apprécie cela. »

Filmographie sélective :

INTRUDERS – Juan Carlos Fresnadillo

ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE – Stéphane Robelin

INGLOURIOUS BASTERDS – Quentin Tarantino

DEUX JOURS A PARIS – Julie Delpy

LA VENGEANCE DANS LA PEAU – Paul Greengrass

THE EDUKATORS – Hans Weingartner

SALVADOR – Manuel Huerga

GOODBYE LENIN ! – Wolfgang Becker

Marta Etura – LANA

« Dans *EVA*, je joue Lana, une jeune femme intelligente et extravertie qui est passionnée par son travail.

A l'époque où Lana, David et Alex étudiaient la robotique à l'université de Santa Irene, il leur a été demandé de concevoir un robot pouvant sociabiliser. Ils ont décidé d'en faire un enfant, qu'ils pouvaient éduquer et aimer. Cette idée était apaisante mais a également commencé à créer des divergences entre eux.

Le triangle amoureux est très intéressant. Quand j'ai reçu le projet, j'ai trouvé l'idée de travailler avec Daniel très attirante, de même que celle de retrouver Alberto. C'était également un projet ambitieux dans le sens où il était très différent de ce qui avait été fait en Espagne, parce que c'est un film de genre, et parce qu'il permet à un film espagnol de parler de robotique sans paraître inadapté.

Toute l'équipe était aussi dévouée que je l'étais. Les équipes jeunes possèdent une chose spéciale, une énergie particulière, et celle d'EVA était jeune, très motivée et joyeuse. Ils ont créé une ambiance très rafraichissante. Les étudiants de l'ESCAC sont très bien formés, et ont une bonne connaissance technique et pratique, ce qui m'a rendue confiante. Cela a été un plaisir de travailler avec Kike Maíllo, c'est une personne très ouverte non seulement par rapport à ce qu'un acteur peut lui suggérer sur son rôle mais aussi à tout ce qu'il peut se passer sur un plateau. »

Filmographie sélective :

MALVEILLANCE – Jaume Balaguero

CELLULE 211 – Daniel Monzón

LES TREIZE ROSES – Emilio Martínez Lázaro

PARA QUE NO ME OLVIDES – Patricia Ferreira

LA VIDA QUE TE ESPERA – Manuel Gutiérrez Aragon

LA VIDA DE NADIE – Eduard Cortés

SIN VERGÜENZA – Joaquín Oristrell

Alberto Ammann – DAVID GAREL

« Quand j'ai reçu le scénario d'EVA, ce qui m'a le plus attiré était à la fois l'histoire et mon rôle, qui coïncidait avec un moment particulier de mon histoire. J'avais également très envie de travailler avec Daniel Brühl et Marta Etura. Quant à Kike Maíllo, dès notre première discussion nous nous sommes parfaitement compris. Le fait qu'il s'agisse du premier film espagnol à parler de robotique n'était pas

aussi déterminant à mes yeux (même s'il représentait un challenge) que l'équipe qui constituait ce film.

Et c'est ce que j'ai ressenti durant le tournage. L'intégralité de l'équipe débordait d'amour. Je n'étais sur le plateau que de manière intermittente, mais à chaque fois que je revenais, je retrouvais une ambiance qui se voulait détendue, pratique et fun. Au départ, j'ai cru que les membres de l'équipe avaient chacun une carrière derrière eux et qu'ils avaient travaillé ensemble à de nombreuses occasions, mais petit-à-petit, j'ai compris que, pour beaucoup d'entre eux, il ne s'agissait que de leur premier ou deuxième tournage professionnel. Ils se sont connus et ont étudié ensemble à l'ESCAC, et cela montre l'importance de la confiance sur un film comme *EVA*. »

Filmographie sélective :

LOPE – Andrucha Waddington

CELLULE 211 – Daniel Monzón

Anne **Canovas** – **JULIA**

Filmographie sélective :

LES LYONNAIS – Olivier Marchal

J'AI OUBLIE DE TE DIRE – Laurent Vinas Raymond

LE DIVORCE – James Ivory

PRET A PORTER – Robert Altman

VINCENT & THEO – Robert Altman

Lluís **Homar** – **MAX**

Filmographie sélective :

LES YEUX DE JULIA – Guillem Morales

ETREINTES BRISEES – Pedro Almodóvar

COBARDES – José Corbacho et Juan Cruz

CAOTICA ANA – Julio Medem

OBABA, LE VILLAGE DU LEZARD VERT – Montxo Armendáriz

LA MAUVAISE EDUCATION – Pedro Almodóvar

LA VILLE DES PRODIGES – Mario Camus

LA CELESTINA – Garardo Vera

ADOSADOS – Mario Camus

EL PERQUÈ DE TOT PLEGAT – Ventura Pons

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Kike Maíllo - réalisateur

Né le 3 Juin 1975 à Barcelone.

Après avoir débuté ses études de cinéma en 1994 à l'ESCAC (l'école de cinéma et d'audiovisuel de Catalogne), Kike Maíllo réalise le court-métrage *LAS CABRAS DE FREUD* en 1999.

En 2000, il commence sa carrière comme réalisateur de spots publicitaires. A ce jour, il s'est occupé de plus d'une trentaine de campagnes de publicité pour des grandes marques ainsi que pour les institutions culturelles telles que Curtficcions, le Festival du film de Base, l'Université de Barcelone, la Filmothèque de Catalogne, et le Mercat de les Flors. Grâce à ces réalisations, il a pu obtenir de nombreuses récompenses comme le Premi Drac du Meilleur réalisateur.

Maíllo a également tourné plusieurs clips, notamment pour Pastora Soler, Raphael et Manos de Topo.

En 2003, il écrit et réalise son 2e court-métrage, *LOS PERROS DE PAVLOV*, une histoire racontée selon cinq points de vue différents, avec Andrés Gertrudix, Marta Larralde et Crispulo Cabezas. Le film a remporté une douzaine de prix en festivals, notamment le Prix du Meilleur Court-Métrage Espagnol au MECAL de 2004, ainsi que le Prix du Meilleur Script et le Prix Spécial du Jury au Festival de Munich.

Depuis 2000, Kike Maíllo enseigne l'écriture de scénario et la réalisation à l'ESCAC. En 2009, il a réalisé la série d'animation *ARRÒS COVAT*, sur une idée originale de Juanjo Saez.

EVA est son premier long-métrage.

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Kike Maíllo
Scénario	Sergi Belbel Cristina Clemente Martí Roca Aintza Serra
Musique originale	Evgueni Galperine et Sacha Galperine
Image	Arnau Valls Colomer
Montage	Elena Ruiz
Producteurs délégués	Sergi Casamitjana Aintza Serra Lita Roig
Sound design	Oriol Tarragó
Son	Jordi Rossinyol
Effets visuels	Lluís Castells Javier García
Direction artistique	Laia Colet
Directeur de production	Toni Carrizosa
Casting	Yolanda Serrano et Eva Leira
Maquillage	Concha Rodríguez
Coiffure	Jesús Martos
Costumes	María Gil

LISTE ARTISTIQUE

Daniel Brühl Alex Garel

Marta Etura Lana

Alberto Ammann David Garel

Claudia Vega Eva

Anne Canovas Julia

Lluís Homar Max



wild bunch

www.wildbunch-distribution.com